Problématique de l'accès à l'eau potable dans la ville de Ngaoundéré et sa zone périurbaine

Gabin Jules Kouiyé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cdg/5331>
DOI : 10.4000/cdg.5331
ISSN : 2107-7266

Éditeur

UMR 245 - CESSMA

Référence électronique

Gabin Jules Kouiyé, « Problématique de l'accès à l'eau potable dans la ville de Ngaoundéré et sa zone périurbaine », *Carnets de géographes* [En ligne], 14 | 2020, mis en ligne le 30 novembre 2020, consulté le 21 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cdg/5331> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdg.5331>

Ce document a été généré automatiquement le 21 mai 2021.

La revue *Carnets de géographes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Problématique de l'accès à l'eau potable dans la ville de Ngaoundéré et sa zone périurbaine

Gabin Jules Kouiyé

- 1 L'analyse de la problématique de l'accès à l'eau potable a été faite dans la ville de Ngaoundéré et sa zone périurbaine dont la superficie s'étend sur environ 2176 km² (figure 1). Cette recherche vise à déterminer les causes des problèmes d'accès à l'eau potable pour les populations de cet espace.

Figure 1. Localisation de la zone d'étude

Source : Fond de carte issu des données planimétriques et images satellites géo eye /2012/Google earth (DERMINH DU/AD) ; réalisation : KOUYE G. J, 2016.

- 2 L'étude repose sur de nombreux constats selon lesquels Ngaoundéré, comme les autres villes camerounaises de même taille, n'obéit pas toujours aux exigences de l'urbanisation qui attend, parallèlement la croissance de la ville, l'installation d'infrastructures et notamment l'adduction en eau potable. Aussi importe-il de relever, qu'en l'absence d'une maîtrise de l'étalement urbain et en dépit de l'existence d'une structure officielle de distribution d'eau potable, les conditions d'approvisionnement des populations sont toujours celles d'une grande précarité. À côté de ces facteurs relevant de la croissance urbaine, un autre regard est porté sur les aspects géographiques et techniques, socioéconomiques, culturels et politiques susceptibles d'expliquer les raisons fondamentales de l'inaccessibilité à cette ressource.
- 3 Les résultats obtenus résultent du protocole d'enquête suivant : 73 entretiens menés auprès d'informateurs appartenant à différents services administratifs de Ngaoundéré, sondages auprès d'un échantillon de 1 162 ménages choisis dans 48 quartiers de Ngaoundéré situés dans l'espace urbain et périurbain, puis analyse de documents institutionnels (rapports d'activités SNEC¹, archives PNDP², PCD³ etc.), enfin utilisation du GPS et observations directes conduites sur le terrain avec prises de photographies.
- 4 La collecte des données met en évidence un premier obstacle associé à la topographie de Ngaoundéré, présentée comme un frein à l'extension du réseau d'adduction d'eau potable de la CAMWATER⁴ qui ne saurait étendre ses conduites vers des sites à risques et sur lesquels se développent des quartiers non structurés : notamment les bas-fonds, mais également des sites accidentés et rocheux. En effet ce service en charge de la distribution d'eau ne s'est pas penché sur les questions techniques que soulèvent ces contraintes pour développer des travaux d'extension et de raccordement. Ceci est une

première explication de l'inégale couverture spatiale de ce réseau d'eau faisant apparaître une nette asymétrie (figure 2) en faveur de certains quartiers de la ville situés entre les 7°35'-7°40' de latitude Nord et les 13°56'-13°62' de longitude Est (Mbideng, Socaret, Transcam, Nord-Cifan, Sabongari-norvégien, Onaref) au-delà du fait que le taux de raccordement est particulièrement faible, estimé à 0,08 abonné au kilomètre linéaire du réseau d'adduction d'eau.

Figure 2. L'extension spatiale du réseau d'adduction d'eau potable de Ngaoundéré de 1975 à 2014

Source : Plan d'adduction d'eau potable SNEC, 1986 et relevés des nouvelles extensions du réseau d'eau par le Chef de service de la Section Technique de la CAMWATER (1987-2014). Réalisation : KOUYE G. J., 2014.

- 5 En outre, nous faisons le constat de l'absence d'un Plan Directeur d'Urbanisme (PDU) destiné à accompagner une viabilisation ce qui est révélateur des insuffisances en matière d'intervention de l'Etat pour la mise à disposition des équipements de base. À cela s'ajoute le faible pouvoir d'achat des ménages étudiés les mettant dans l'incapacité de souscrire à un raccordement au réseau d'eau courante. À ce sujet la théorie de J. M. Keynes (1936) selon laquelle « la consommation d'un ménage varie de manière moins que proportionnelle avec le revenu » évoque d'autres paramètres au-delà de l'économique. L'analyse des pesanteurs socioculturelles démontre que certaines couches sociales (10,1 %) évoluant sous l'emprise des considérations culturelles renoncent par exemple à l'utilisation de l'eau du réseau formel sous l'effet de certaines croyances.
- 6 La thèse fait état d'un autre angle d'analyse, celui du politique et de ses réseaux d'influence au sein des trois communes de Ngaoundéré ; ce facteur influence largement l'approvisionnement en eau potable des habitants. En effet, depuis 2007, des disparités fortes sont observables dans la répartition des points d'eau autonomes (forages) et sont à mettre en relation avec l'implantation de formations politiques qui cherchent à

satisfaire leur électorat. Elles privilégient les quartiers ayant milité en leur faveur lors des échéances électorales en témoignent les dernières élections municipales de 2013.

- 7 Par ailleurs, face aux difficultés d'accès à l'eau potable les populations ont développé leurs propres modes d'approvisionnement. Sont mobilisés en priorité des puits dont certains équipés d'hydropompes, des forages, puis des sources naturelles, l'eau des rivières/ bas-fonds. L'eau fait aussi l'objet d'une vente au détail par des revendeurs ambulants qui effectuent des livraisons à domicile. Ainsi, nous constatons que 46 % de la population utilisent principalement le puits comme source de ravitaillement (figure 3). Cependant, ces moyens palliatifs d'approvisionnement sont dangereux ayant des incidences sur la santé, avec des retombées non maîtrisées sur le budget des ménages sans compter d'autres risques sociétaux. Pour ce qui est de la santé, les ménages sont victimes de nombreuses maladies hydriques dont la fièvre typhoïde est la principale avec un taux de prévalence estimé à 40,23 %.

Figure 3. L'approvisionnement en eau à partir d'un puits non amélioré

Source : KOUYE Gabin Jules, Juin 2016

- 8 La thèse s'achève par des éléments de prospective, des recommandations susceptibles d'améliorer les conditions d'accès à l'eau potable. Le rôle de l'État y est rappelé avec la nécessité de renforcer les acteurs de la filière vente-eau à travers la création de nouvelles filiales, partenaires de la CAMWATER. Est mentionnée l'importance du rôle des causeries éducatives sur la connaissance et la maîtrise des techniques de potabilisation de l'eau et dont l'Etat peut être l'instigateur. Enfin la nécessité d'inscrire le réseau d'adduction d'eau dans le plan d'urbanisation (PDU) appelle à une réflexion sur la décentralisation de la gestion du secteur de l'eau vers les collectivités territoriales aux prises avec les réalités locales.

Discipline

Géographie

Directeur

Jean Louis Dogmo, Université de Yaoundé 1

Médard Lieugomg, Université de Yaoundé 1

Université

Université de Ngaoundéré (Cameroun)

Membre du jury de thèse, soutenue le 31 Juillet 2018

René Joly Priso ASSAKO ASSAKO, Professeur, Université de Douala (Président du jury)

Jean louis DONGMO, Professeur Émérite, Université de Yaoundé 1 (Directeur)

Médard LIEUGOMG, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1 (Directeur)

Joseph Pierre NDAME, Maître de Conférences, Université de Ngaoundéré (Rapporteur)

Moise MOUPOU, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1 (Rapporteur)

IYA MOUSSA, Maître de Conférences, Université de Ngaoundéré, (Examineur)

Situation professionnelle actuelle

Inspecteur Pédagogique Régional de Géographie, à la Délégation Régionale des Enseignements Secondaires de l'Adamaoua (Cameroun)

Courriel de l'auteur

Gabin.jules[at]yahoo.com

NOTES

1. Société Nationale des Eaux du Cameroun.
 2. Programme National de Développement Participatif.
 3. Plan Communal de Développement.
 4. Cameroun Water Utilities Corporation.
-

INDEX

Thèmes : Carnets de soutenances